

Il se pourrait que… qu'il soit disparu inexplicablement !

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Disparitions anormales

Numéro 47 du jeudi 14 décembre 2017

Gwion Coat ar Roc'h



I – Couleurs et sons

Ces derniers temps, les échanges entre les Amis et Anciens Ovnuniens n'ont pas été riches en propos… ovniens. Dommage, mais il y en a eu d'autres, heureusement. Euh donc, rien de nouveau au royaume d'Ubu Roi qu'est devenu l'information ovnienne maillée ou fécebookée ! Pas grand-chose devant les efforts déployés pour en savoir plus, on se croirait en pleine séance photo après un festin de derrière les ''*ragots*'' avant que le débat télévisé commence et que l'on a coupé la bande son avant des commentaires sur ''*Sigin'in the Rain*'' façon de ne pas se mouiller.

Il a de quoi raccrocher les gants, pourtant rompu au jeu des échanges, ne sommes nous pas contraint de vivre l'impensable en traversant tant de zones de turbulence même si l'on conçoit véritablement un changement climatique dans des goûts plus ou moins amers, le tout sur fond d'opinions en crise et d'idées lourdement endettées. Bref, cet intérim d'échanges ufolos en cette dernière période a pris des allures de cauchemar à la rédaction de ce numéro avec un scribouilleur qui essaie de s'accrocher bon gré mal gré à sa Gazette. Mais qui sait encore et pendant combien de temps, devant des interlocuteurs qui oublient leurs convictions et engagements de campagne en participant à la dérive de nos raisons d'études ; va-t-il continuer ainsi ?

Pour ma part, aucune revendication après plantation sur les débats même s'il est possible de gagner à débattre pour apprendre, mais pas se bouffer le nez… d'un côté les uns, de l'autre côté, les autres ! Les uns et les autres vont-ils enfin se retrouver un jour sous le même toit loin des ''*zizanieurs*'' ? Comment les Papes de l'Ovni ne rêvent-ils pas d'ouvrir toutes grandes les portes d'un empire Ovnien au lieu de s'en faire des colonies difficiles à coloniser ? La diplomatie est un Art, la bêtise est autre et il y a plus de mille ans que cela dure.

Après la mise à la retraite forcée des Anciens, il n'est de nouveau que futile, mondain, inconstant, superficiel, copié, redit. On se croirait chez une hôtesse où on ne sert pas un repas mais un plateau tout comme dans la haute où certains ne font que des apparitions pour se faire voir chez madame la baronne où, à défaut de donner des coups, on n'en reçoit plein la figure, même si en surplus, ils sont enrobés de caviar.

En l'occurrence, pour m'occuper l'esprit, je me suis mis à relire un gros bouquin duquel émanent des relents de vieux papiers d'une vieille bibliothèque, la mienne, retrouvé au fond d'une étagère et devinez quoi ? Une compile de vingt sept (27) essais et nouvelles d'Isaac Asimov de ma jeunesse, période de 1938 à 1949, un vrai régal. Je me demande pourquoi on n'en parle jamais.

Effet de coïncidence due au hasard ? La semaine passée j'ai eu le plaisir de revoir le film '*'Rencontre du 3è type*'' et la sympathique figure du Docteur Allen Hyneck auprès duquel un grand monsieur aux cheveux blancs ressemblait étrangement à l'Ami Jacques Vallée…

… et puis ma lecture arrive à la page 167, l'ouvrage en contient 1067 il y a de quoi passer l'hiver auprès du feu, et j'ai la surprise de découvrir ceci :

« - Regarde Antil, le couvercle du récipient qui se trouve dans ce compartiment est amovible. Il contient une plaque vitreuse recouverte de points rapprochés de couleurs variées…

Karl l'examina de près et manifesta de la joie.

- Qu'est-ce que ça représente, Karl ?
- C'est un document très complet rédigé dans notre langue ancienne réservée aux cérémonies d'initiés. Jusque là nous n'avions que des fragments. Cette découverte est d'une importance capitale.
- Peut tu le décrypter ?
- Oui. C'est une langue morte. Je n'en connais guère que les rudiments. L'écriture est basée sur la couleur. *Chaque mot est rendu par une combinaison de deux ou parfois plusieurs points colorés*

délicatement nuancés et qui correspondent également à des sons permettant un langage universel… »

Curieux hein ? Le sac à malices d'Isaac en contient plein de trucs comme ça !

Même chez les cinéastes, on copie les copains ! Car, dans la sono du film est utilisé un code musical pour dialoguer entre terrestres extras et extraterrestres.

Ce code musical :

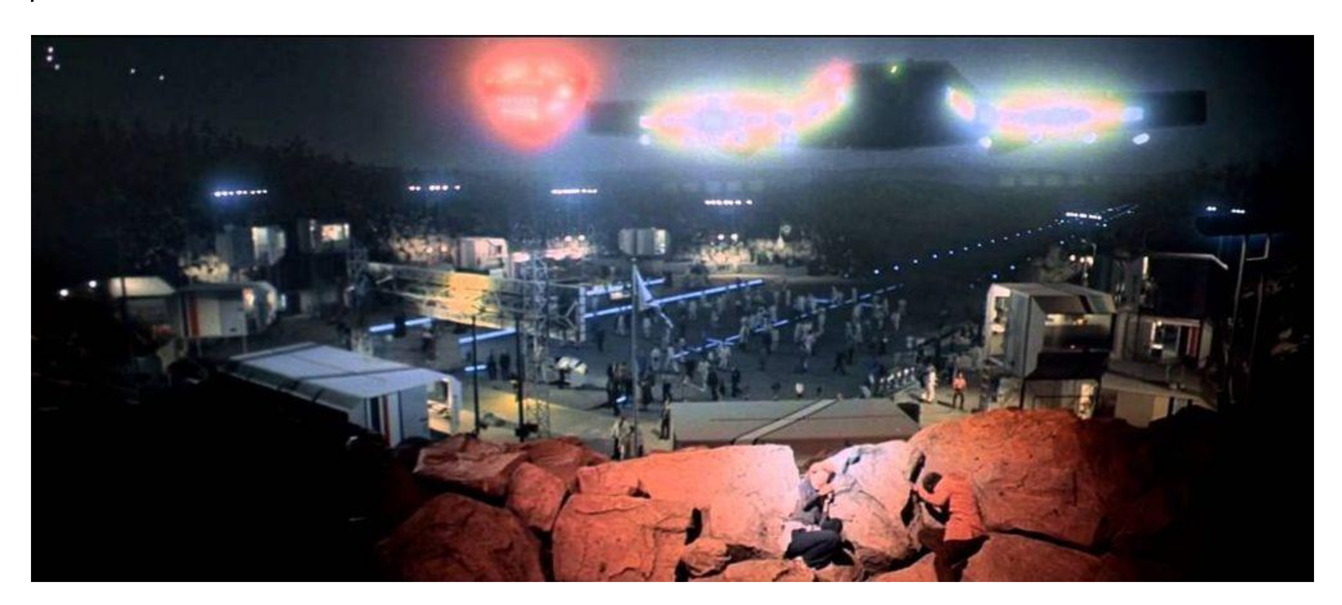


Il est donc utilisé pour communiquer avec un vaisseau extraterrestre. C'est un gros synthétiseur modulaire ARP 2500 qui semble produire le son pour le tournage de la scène mais la musique provient de l'orchestre de John Williams. Spielberg avait demandé au musicien un thème musical très simple cela s'est avéré être un véritable défi puisqu'il fallait se limiter à 5 notes. Williams et son entourage ont proposé une multitude de mélodies de 5 notes parmi lesquelles a été choisie celle qui sera utilisée pour le thème.

La partition du code musical est : Sol (4) La (4) Fa (4) Fa (3) Do (4). Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro de l'octave.

Le dialogue avec le vaisseau mère

Mais personne ne parle de la combinaison couleur et son, idée de notre célèbre écrivain possesseur d'une licence en sciences (1939) avant d'obtenir une maîtrise en chimie (1941) et un doctorat en biochimie (1948) et qui par la suite, devient chargé de cours à l'université de Boston. Ecrivain de sciences fiction, Isaac Asimov ne croyait pas aux extraterrestres ! Etonnant, n'est-il pas ?



II - Existe t'il des disparitions paranormales d'êtres humains (Par Jean Sider)

(Voici un document que l'on m'a fait parvenir et qui m'a été autorisé de publier par l'auteur, Monsieur Jean Sider. Sa diffusion avait été dans un premier temps restreinte aux personnes de son choix mais il aurait été dommage de ne pas faire connaître son étude à d'autres correspondants.

Je tiens à le remercier de sa confiance et suis très honoré de pouvoir vous la faire connaître par l'intermédiaire de La Gazette – Merci aussi à Michel Turco qui, si vous avez des avis critiques à formuler, il lui sera possible de les faire suivre – Des images ont été ajoutée pour agrémenter le texte mais elles ne sont pas de l'auteur - GC).

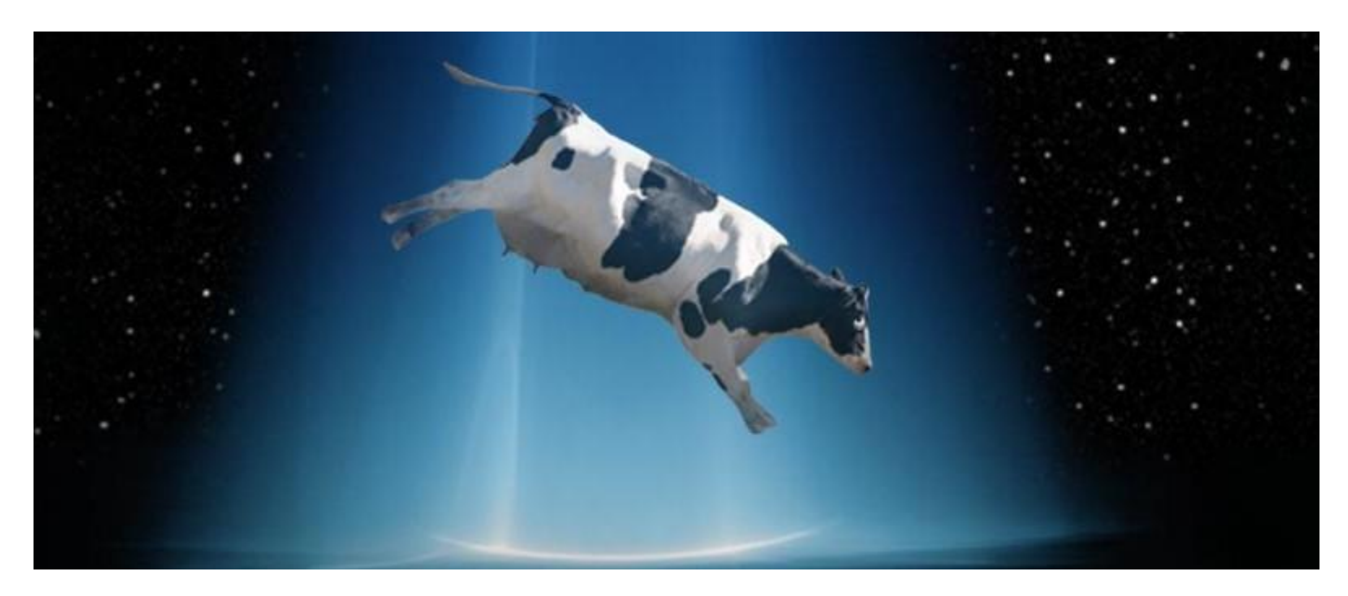
« Ce qui est rapporté le plus souvent sur les fées, ce sont leurs habitudes de voler les bébés, et leurs besoins périodiques d'épouses humaines. Encore et encore, elles volent des céréales, du lait ou du beurre. Elles emportent aussi du bétail et laissent un simulacre à la place. »

Katharine Briggs, Encyclopedia of Fairies, Pantheon Book, New York, 1976pp. 96-97.

Introduction.

L'épigraphe ci-dessus est extraite d'un chapitre titré : ***Les fées dépendent des humains*** ! Ledit simulacre de bétail (*changeling*), selon la même source, est souvent un bovin dont la chair est non consommable, et il est même arrivé que dans un cas précis, et contrairement à leurs habitudes, les animaux carnivores ne sont pas venus se nourrir sur la carcasse abandonnée à leur intention (1, p. 388). Cette précision est énorme. Pourquoi ? Parce nous l'avions déjà signalée dans les années 1980, dans nos livres et articles, à propos des mutilations de bétail aux États Unis de la même époque. Et nous n'avions pas encore acquis de livres sur les fées !

Cette allusion à cette dépouille de bovin abandonnée délaissée par des carnassiers nécrophages est donc une preuve physique montrant que les fées d'antan sont vraiment les ''*Extraterrestres*'' de nos jours. D'autre part, elles capturaient aussi des enfants de tous âges ainsi que des hommes et des femmes, et ne les rendaient pas toujours à leurs familles, précision qu'aurait dû ajouter Katharine Briggs. Néanmoins, ce constat nous amène à penser que les ''*Extraterrestres*'' de notre époque, doivent avoir aussi gardé ces mêmes tristes habitudes, mais que des preuves formelles ne furent pas trouvées, ou plus vraisemblablement supprimées par les autorités ; surtout depuis qu'elles ont pris conscience de la présence d'une intelligence supérieure dans notre environnement planétaire. D'où la nécessité absolue d'une *CENSURE*.



Ce sujet pourrait être plus amplement traité, comme l'a fait avec un état d'esprit trop partial le journaliste anglais Paul Begg, lors de ses recherches sur les disparitions d'individus, afin de les

faire publier par un éditeur (2). En effet il laisse penser, sans l'affirmer ouvertement, que tous les cas cités dans son livre sont probablement dus à des causes humaines diverses (rapts, assassinats,etc.) ou à des causes naturelles (accidents, suicides, etc.). La liste des explications ''*normales*'' peut devenir encore plus longue, surtout quand on n'a pas de réponses sûres, mais que l'on possède une fertile imagination…

Dans ces derniers cas, le conditionnel est de rigueur : *Il se pourrait que*… Et avec des *il se pourrait que*, il n'y a plus rien de paranormal dans les affaires de disparitions d'êtres humains. Par exemple : *Il se pourrait que le disparu n'ait jamais existé* ! Mais quand c'est une jeune fille ou une jeune femme, on trouve les classiques réponses liées aux pulsions de sadiques et de pervers : elles ont été enlevées, violées, puis assassinées et enterrées ; ou par des salopards pour devenir des esclaves sexuelles dans des lupanars et des harems de pays étrangers. Surtout quand on ne trouve jamais les victimes vivantes ou décédées. Pour les épouses, les maris sont parfois les coupables, mais il arrive qu'il puisse s'agir d'une fuite avec ou sans un amant.

Dans de nombreux cas Paul Beggse contente de décrire quelques longues enquêtes visant à retrouver des disparues qui n'ont jamais été retrouvées, sans rien dire sur ce qu'il en pense, et le lecteur reste sur sa faim. Bien sûr, auparavant, comme précisé plus haut, il avait pris les devants et imaginé que tous les cas signalés à la police entraient dans la catégorie des disparitions classiques ''*normales*''. Le problème est qu'il n'apporte aucun élément allant dans ce sens, et que parmi les cas qu'il présente il y en a s'étant produits dans des conditions aberrantes !

Mystères non élucidés.

Certains des lecteurs de Paul Begg auraient certainement préféré aussi qu'il soit moins péremptoire à propos d'affaires qu'il ne connaissait que par ce que veulent bien en dire ses sources (quand il les cite). Or, la presse ne se fie en principe qu'aux enquêtes officielles, et il ne faut rien attendre de paranormal dans leurs conclusions. Si les investigations n'ont débouché sur aucun résultat, les disparitions sont classées *NON ÉLUCIDÉES*, même si certains indices laissent entrevoir un fait très anormal (pour ne pas dire paranormal). Ceci, à cause des tabous sur les énigmes suspectées d'être le fait d'une intelligence supérieure, que les autorités connaissent bien, au minimum depuis l'apparition des ''*soucoupes volantes*'' en 1947 aux Etats-Unis, peut-être même un peu avant.

Paul Begg aborde également les disparitions inexpliquées d'appareils aériens, qui sont généralement dues à des ennuis techniques, des tirs d'armes à feu, ou des sabotages. Quand ils survolent la mer, on en trouve rarement les traces, et ces cas sont classés aussi *NON ÉLUCIDÉS*. Et, chose curieuse, il cite un cas exhumé initialement par Charles Fort, relatif à un avion ayant uniquement survolé un désert. Ce collectionneur de faits anormaux (ou ''*damnés*'', selon sa propre terminologie) l'avait publié dans son dernier livre Wild Talents (3, ch. 17), ses sources étant deux journaux londoniens qui reprenaient des communiqués officiels des Forces Armées Britanniques en Arabie. Beggse contente de citer cette affaire en réduisant intentionnellement à quelques lignes la version citée par Fort ; sans la commenter ni surtout sans chercher à la dégringoler en flammes, comme il l'a fait pour le Triangle des Bermudes* en s'appuyant sur des réducteurs d'énigmes gênantes pour les autorités, tels que Lawrence David Kushes, Jeffrey Adi-Kent Thomas, et autres rationalistes chagrins.

*Oui, j'avoue humblement : il y a dans cette zone des Caraïbes, un grand pourcentage de disparitions dues à des accidents et des intempéries. Mais il existe aussi plusieurs cas où transparaissent d'étranges éléments. Un enquêteur, qui n'avait pas l'esprit obnubilé par des pensées malveillantes, l'a prouvé après d'intensives recherches, réalisées bien après celles des démolisseurs cités plus haut (4).

Les avions qui survolent la mer et qui ne rentrent pas à leur destination, sont portés disparus dans les flots corps et biens. Et presque toujours, on ne retrouve aucune trace de ces disparitions. Mais il existe de très rares cas d'appareils aériens n'ayant survolé que des terres, qui s'évanouissent également sans laisser le moindre débris. Ces cas sont très rares, mais en voici deux, rapportés

par ce rat de bibliothèque que fut Charles Fort (le second cas ne concerne seulement que deux aviateurs volatilisés, mais leur appareil fut retrouvé) :

« Le 7 mars 1922, selon le Daily Chronicle de Londres, au matin, l'Officier Pilote B. Holding aux commandes d'un avion, a décollé de l'aérodrome situé près de Chester, Angleterre, pour un court vol au Pays de Galles. Vers 11h00, l'appareil fut aperçu près de Llangollen, Pays de Galles, au moment où il faisait demi-tour pour renter à Chester. Mais on ne le revit plus jamais. Il ne disparut pas au-dessus d'une mer lointaine, mais au-dessus d'une région dense en population. Durant mes recherches (dans les bibliothèques - NdJS), j'ai consulté six journaux londoniens couvrant la période 1919-1926, et il est improbable que rien n'ait été appris plus tard sur ce qu'était devenu B. Holding, sans que cela ne vienne à ma connaissance (5, p.953).

Revenons maintenant à notre affaire d'Arabie évoquée plus haut, et détaillons-là. La relation de cet incident, signalée également par Charles Fort, est apparue dans le Sunday Express de Londres des 21 puis 28 septembre 1924.

Un cas indéboulonnable :

« Le 24 juillet 1924, au moment où des actions rebelles se produisaient en Arabie, le Premier Lieutenant W.T. Day et l'Officier pilote D.R. Stewart furent envoyés par le Quartier Général des Forces Armées Britanniques en Arabie, pour une mission de routine. Ils devaient survoler le désert en Mésopotamie. Selon leur plan de vol, ils ne devaient pas être absents plus de quelques heures. Mais ils ne sont jamais rentrés à leur base.

« Des recherches furent entreprises pour les retrouver. Bientôt, l'appareil fut localisé intact dans le désert, comme s'il s'y s'était posé. Pourquoi avait-il atterri dans cette zone sablonneuse n'a jamais pu être déterminé. Ce n'était pas un accident car il y avait encore du carburant dans le réservoir, et pas le moindre ennui ne fut remarqué sur l'engin, ce qui permit de le faire rentrer à sa base en vol normal. ***Mais les deux aviateurs avaient disparu***. Pour autant que l'on fût en mesure de l'établir, aucune perturbation météorologique n'avait forcé l'avion à atterrir. Il n'y avait aucune marque indiquant qu'il ait pu être victime d'un tir d'armes à feu. Toutefois, il y avait dans le sable, à côté de la machine, les empreintes de pas laissées par Day et Steward. Elles étaient tracées côte à côte jusqu'à environ 40 yards d'elle. Puis, soudainement, comme si les deux hommes étaient arrivés au pied d'un obstacle élevé, leurs traces s'arrêtaient. Il n'y en avait pas d'autres.

« L'endroit de l'atterrissage était inexplicable. Même en admettant que les deux hommes aient été capturés par des Bédouins qui auraient surgi, ceux-ci auraient aussi fait des traces, et il leur aurait été impossible de les effacer toutes sans laisser les leurs et être obligés de les éliminer indéfiniment. Des recherches furent lancées pour retrouver des empreintes de pas dans un rayonnement à partir de l'avion, mais sans succès. On utilisa pourtant tous les moyens disponibles : avions, véhicules terrestres armés, police montée. Même des patrouilles tribales cherchèrent aussi pendant quatre jours. Des récompenses furent offertes. On ne localisa aucunes traces au-delà du point où les dernières empreintes de pas finissaient.

« Le dernier compte-rendu sur cette affaire se trouve dans le Sunday News, de Londres, du 25 mars 1925 (donc HUIT MOIS après l'incident - NdJS) dans lequel il est indiqué qu'en dépit de tous les efforts consentis, le mystère de la disparition de ces deux militaires reste encore non élucidé » (5, pp.953-954).

Et pour cause ! Car ici une explication naturelle est *IMPOSSIBLE*. Le fait que les traces de pas s'arrêtaient net indique déjà une énorme anomalie. On dirait que les deux hommes, au lieu de rester près de leur appareil ou à l'intérieur en attendant que les recherches puissent les localiser, ont été forcés de marcher vers quelque chose qui les avait privés de leur volonté. Peut-être (donc simple supposition) que le mode opératoire de ces deux disparitions était un rayon tracteur émanant d'un objet ou d'une force paranormale. En sustentation au-dessus des deux hommes, ladite force a pu soulever des deux militaires dans un faisceau énergétique, comme dans certains cas d'enlèvements modernes. Par exemple, en mai 1973, Mme Judy Doraty, juste avant de vivre

un enlèvement dans un ovni, avait vu un faisceau lumineux émaner de cet objet immobile dans les airs, et ''*aspirer*'' un animal à l'intérieur (6, p. 160). L'animal était un veau, et cette affaire Doraty se passait au moment où une vague de mutilations d'animaux de ferme sévissait aux États-Unis, précisions publiées dans nos articles pour LDLN, et nos livres (NdJS).

En 1924, on ne parlait pas encore d'ovnis et encore moins d'Extraterrestres, ni de phénomènes paranormaux. De nombreux cas identiques ont très bien pu se produire partout dans le monde, sans que personne ne s'inquiète pour autant, surtout durant les guerres. De nos jours, les disparitions d'hommes, de femmes et d'enfants, il en survient partout, et il arrive même que l'on n'en trouve pas toujours le moindre écho dans la presse. Pour les médias, le paranormal est un *TABOU* absolu. Dans l'administration, c'est pareil : tout fonctionnaire qui l'outrepasse perd sa place*. Le dernier exemple connu est celui d'Yvette Deloison, qui a violé le sacro-saint *TABOU* scientifique (et étatique), en publiant un livre titré Préhistoire du piéton, éditions Plon, Paris, 2004, dans lequel elle prouve de la manière la plus scientifique qui soit, que l'espèce humaine ne peut, en aucun cas, descendre d'une lignée simienne quelconque. Et à cause de ce ''*sacrilège*'', elle a été renvoyée du *CNRS* où elle émargeait*.

*Nouveau proverbe : Qui va à la chasse au rationalisme, perd sa place, mais certains peuvent se retrouver à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale, avec un grade d'officier honoraire… (*Les vieux de la vieille de l'ufologie francophone comprendront*) !

D'autre part, comme l'enlèvement des deux aviateurs s'est situé au-dessus d'un sol couvert de sable, le phénomène n'a pas laissé la moindre trace de sa présence sur les lieux, puisqu'il n'avait nul besoin de se poser. De toute façon quand il laisse des traces… c'est intentionnellement, car sa malice est incommensurable ! De fait, dans cette histoire, il n'y a aucune possibilité pour qu'elle soit le résultat d'une blague. Dans les milieux militaires, c'est impensable. Une invention journalistique ? Impossible, car des noms sont cités et les informations publiées dans les organes de presse sur cette affaire, émanaient bien du Q. G. des troupes Britanniques en Arabie.

Paul Begg a réduit abusivement la relation de Charles fort à un incident qui l'a laissé peut-être furieux comme s'il avait réalisé qu'il lui était impossible de le banaliser. Certes, il signale bien les deux journaux auxquels Fort s'est référé, mais il a ''*oublié*'' de préciser que les communiqués de presse émanaient du Q.G. des troupes Britanniques en Arabie. Diable ! Avouer une pareille origine a dû le contrarier au point de se sentir obligé de l'éliminer. Ce qui veut dire que lui aussi a été victime d'un tabou ! (2, p. 120). Et du coup ses lecteurs ont pu penser qu'il s'agissait d'un canular, qui sait ? Concocté par Charles Fort lui-même, pourquoi pas ? Comme le livre de Begg donne l'impression qu'il avait tendance à tout ramener les cas de disparitions à des faits ''*normaux*'' ou bassement humains, cela n'a rien d'étonnant. Et ce comportement m'incite à le soupçonner de n'avoir rédigé son livre qu'avec l'intention d'en faire un instrument de rationalisme inféodé à l'establishment. Être prudent, c'est très bien. Mais faire semblant d'ignorer une anomalie de ce type, ainsi que sa source originale militaire, c'est de la malhonnêteté intellectuelle caractérisée, donc un mensonge par omission.

Ouvrons une longue parenthèse indispensable.

Durant les trente années de la fin du XXè siècle, une ''*mode*'' s'est développée chez une frange de l'ufologie de l'ouest européen, notamment en France, en Belgique, en Italie, en Espagne, mais aussi en Angleterre. On l'a appelée la *SOCIO PSYCHOLOGIE*, et ses adeptes des *SOCIO PSYCHOLOGUES*. Le gros de cette troupe pernicieuse était constituée d'intellectuels divers, qui aimaient prétendre que les phénomènes ovnis n'étaient qu'une manie *PSYCHO SOCIALE*, et que les témoins étaient abusés par des phénomènes naturels qu'ils interprétaient à leur manière, à partir de leurs croyances personnelles en une vie extraterrestre. Les buts de cette clique ennuyeuse, qui a attiré dans son sillage quelques chercheurs naïfs au bagage intellectuel plus modeste, attirés par leurs titres universitaires et leur dialectique pontifiante, auront été de tout banaliser. D'une part, afin de ne pas perdre leurs postes de fonctionnaires, et d'autre part pour se gausser des chercheurs intellectuellement honnêtes tels que nous, et les inciter à épouser leurs convictions voulant que tout allait bien dans le meilleur des mondes, et que rien d'anormal ne

sillonnait nos cieux. Cela, dans des paroles et écrits amphigouriques et soporifiques à l'extrême, qui ont également influencé une poignée de petites revues ufologiques peu regardantes, et tenant à ''*rester dans le vent*''. Plusieurs passionnés d'ufologie ont ainsi été éblouis par cette nouvelle ''*école de pensée*'', et lui ont donc emboîté le pas, tout en se qualifiant de ''*sceptiques*'', mais leur prétendu scepticisme, s'apparentait davantage à du rationalisme plus ou moins bien déguisé.

Ce qui vient d'être précisé ci-dessus s'applique également à Paul Begg, qui a été entraîné dans la spirale socio psychologique anglaise, laquelle a gangrené aussi l'ufologie privée de son pays durant la même époque de trente ans, sinon plus.

Ceci explique son comportement. D'ailleurs, au début de son livre, il avait déjà donné le ton en affirmant que Charles Fort ''*n'aura été que le plus bizarre des écrivains de ces derniers temps et un excentrique*'' (sic), allant jusqu'à accuser ses quatre livres d'être provocateurs (sic) ! (2, p. 14). La lâcheté en plus, envers un homme qui a fait une colossale recherche dans plusieurs centaines de revues scientifiques et de journaux des États-Unis, du Royaume-Uni, même de France, datant du XIXè siècle et du début du XXè, et qui ne pouvait pas se défendre puisqu'il est décédé en 1932. Même si certains de ses ''*faits damnés*'' ont été expliqués scientifiquement de nos jours, comme les pluies de poissons par exemple, il en reste une ribambelle qui ne le sont pas encore, et certains d'entre eux ne le seront probablement jamais.

À l'époque de Charles Fort, les tabous sur les phénomènes inexplicables et inexpliqués n'existaient pas. L'expression ''*paranormal*'' était inconnue du vocabulaire. Nous ignorons quand, exactement, une véritable censure a été imposée aux publications scientifiques, puis plus tard aux grands périodiques, et à l'audio-visuel (de nos jours les médias sont muselés). Mais du temps de Fort, les hommes de science pouvaient publier tout ce qui paraissait bizarre dans toutes les revues scientifiques de renom, y compris d'authentiques mystères insolubles et extrêmement troublants. Des revues comme *American Journal of Science, Astronomical Journal, Astrophysical Journal, English Mechanic*, y compris des publications françaises comme *L'Astronomie, La Nature, L'Année Scientifique*, etc. en signalaient de temps en temps, notamment des objets aux formes géométriques variées, lumineux ou non, stationnaires ou mobiles dans les cieux, et observés par des astronomes et des astrophysiciens ! *Mais oui Hubert* ! D'ailleurs, l'index des quatre livres de Charles Fort réunis en un seul volume est d'une rare richesse dans ce registre, car il a classé ses ''*faits damnés*'' par catégories (5, pp. 1063-1125, soit 62 pages en caractères minuscules, et sur deux colonnes!). Parenthèse fermée.

Kidnapping paranormal raté ?

Signalons un cas curieux de phénomène qui pourrait peut-être (soyons prudent) expliquer le modus operandi (ou une ancienne méthode) mis en oeuvre par l'intelligence supérieure qui nous intéresse ici. Et, ce qui va nous changer un peu, c'est un incident s'étant produit en France, que Charles Fort a déniché dans un journal anglais, le Times, de Londres, du 13 janvier 1843 :

« Selon le Courrier de l'Isère, deux petites filles, vers la fin de décembre 1842, ramassaient des feuilles mortes sur le sol, près de Clavaux (Livet), France, lorsqu'elles virent des pierres qui tombaient autour d'elles. Ces pierres chutaient avec une invraisemblable lenteur. Les enfants coururent à leurs domiciles, racontèrent à leurs parents ce qu'ils avaient vu, puis tout ce monde ressortit. Encore et encore, des pierres tombaient avec une lenteur aberrante. Il est dit que ces chutes bizarres devaient être attribuées aux enfants jouant le rôle d'agents attractifs. Puis, il y eut un autre phénomène, un courant ascendant se produisit, dans lequel les enfants furent aspirés, comme si c'était un vortex. Et là, nous aurions pu avoir des données sur de mystérieuses disparitions d'enfants, mais les parents, qui n'étaient pas affectés par ce courant, réussirent à agripper leurs progénitures, à les ramener en arrière et les sortir du phénomène » (5, p. 559).

Clavaux n'apparaît pas sur notre Atlas Routier, mais il s'agissait peut-être de Les Clavaux, petite ville assez éloignée de Livet, mais se trouvant aussi dans les gorges de la Romanche, en bordure de la même route, la N.91. De nos jours il existe d'autres localités entre Les Clavaux et Livet, mais

elles n'existaient peut-être pas du temps de Charles Fort, ou qu'il a consulté une carte de France un peu trop ancienne pour son époque.



Images de la vidéo de Vincent Leroux

Ainsi, nous avons dans cette affaire de Les Clavaux, ou des Clavaux, en Isère, un élément curieux qui peut nous aider. Tout d'abord les enfants sont attirés dans un endroit précis par des pierres qui tombent trop lentement pour que cela soit normal. Ils vont chercher leurs parents et tous sont pris dans une sorte de tourbillon ascendant qui soulève en l'air les deux fillettes, mais pas les parents, non concernés par la succion du vortex. Ceux-ci, heureusement, peuvent agripper leurs progénitures et les arracher au phénomène.

Cela ressemble beaucoup aux cas anciens d'enlèvements par les fées. En effet, selon Eloïse Mozzani : « Jadis, farfadets, lutins ou esprits aériens, prenaient également l'apparence de tourbillons » (7, p. 1768). Paul Sébillot est plus précis : « Quand il survient un tourbillon violent on dit dans les Côtes-du-Nord que le démon emporte quelqu'un » (8, p. 100). Le même auteur, dans un autre ouvrage, écrit cette phrase ahurissante à propos des fées « À part des substitutions d'enfants, on ne leur attribuait que des actions bienveillantes » (9, p. 77). Et c'est effectivement invraisemblable de la part de ce folkloriste réputé, lequel semble ignorer que lesdites actions bienveillantes attribuées aux fées, chez nos aïeux, étaient le plus souvent, pour ne pas dire toujours, une façon superstitieuse de raisonner ainsi, afin de ne pas s'attirer la colère parfois terrible de ces entités. Quant aux véritables bonnes actions des fées, il y en a eues, mais elles étaient plutôt en petit nombre comparées aux mauvaises.

Dans cette affaire des Clavaux, le phénomène semblait uniquement intéressé par la capture des enfants, mais pas de leurs parents. Cela ressemble fortement à un choix, donc à un acte intelligent, ce qui élimine un phénomène météorologique naturel.

Disparitions ''*normales*'' ou ''*paranormales*'' ?

D'accord ! Il existe de nombreuses disparitions d'êtres humains de par le monde, dont un très grand nombre attribuées à d'autres êtres humains plus ou moins pervers. Par contre, le cas Frederick Valentich est certainement dû à une intelligence supérieure. En effet, le 21 octobre 1978, ce jeune pilote militaire australien était aux commandes d'un Cessna 182 au-dessus du détroit de

Bass, entre l'Australie et la Tasmanie, quand il aperçut un ovni qui se rapprochait de son appareil. Il signala le fait à son contrôleur aérien, lequel entendit ensuite un bruit sec dans les écouteurs, et plus jamais on ne revit l'avion ni son pilote. Pour les détails précis de cet incident, voir notre source (8, pp. 28-40). Autre cas, qui s'est produit en Ecosse mais sur lequel nous sommes plutôt dubitatifs : « C'est un rapport publié dans le Scottish Daily Express du 27 décembre 1971. Il indique que six ans plus tôt, au cours des premières heures du jour de l'an 1966, le jeune Alex Cleghorn, dix-neuf ans, marchait le long de Govan Road à Glasgow, en compagnie de ses deux frères aînés, obéissant à la coutume écossaise des visites du Jour de l'An. Soudain, Alex ne fut plus avec eux, et il ne reparut plus jamais…» (10, pp.227 et 228).

Pour les navires, il est pratiquement impossible d'affirmer que certains d'entre eux ont été perdus corps et biens du fait d'une action paranormale. Les causes possibles naturelles et humaines sont trop nombreuses. Sachez seulement que le fameux historien de la mer Robert de la Croix, fournit l'information suivante : « Selon le Lloyd's*, de 1961à 1971, on compte 2.766 naufrages et, parmi ceux-ci, les 70 disparitions inexpliquées que nous avons déjà citées. Navires évanouis, effacés, dissous… ». (11, p. 320). Le lecteur en pensera ce qu'il voudra. *Lloyd's : contraction de Lloyd's Register Shipping, publication annuelle d'expertises et de classifications des navires, sur la base des rapports de ses experts.

Passons à quelques statistiques sur les disparitions d'êtres humains. Elles ne concernent que l'Angleterre, mais c'est probablement grosso modo les mêmes chiffres pour les autres grands pays européens. Paul Begg, qui s'est informé auprès d'un service de police londonien, prétendait ceci en 1979 : « Chaque année, au Royaume Uni, on signale entre 11.000 et 26.000 disparitions. Beaucoup de ces personnes sont retrouvées, mais certaines ne le sont jamais : elles semblent s'être évanouies de la surface de la Terre, et pour aucune apparente raison. Ce même service de police précise que chaque année il reçoit environ 20.000 rapports concernant des disparitions d'individus (55 par jour). La plupart de ces personnes sont retrouvées, souvent quelques heures après le dépôt des plaintes, mais celles encore manquantes après une période de 48 heures, sont enregistrées avec un maximum de renseignements sur elles, et intègrent le Fichier des Personnes Disparues (2, pp.5 et 6).

Voici d'ailleurs un bilan officiel chiffré des disparitions, établi par The London Metropolitan Police, que Paul Begg publie pour les trois années suivantes : 1975, 1976, et 1977. Les premières colonnes concernent le nombre de plaintes pour disparition, la dernière les personnes non encore retrouvées à la fin de l'année 1977.

	1975	1976	1977	FIN 1977
Garçons ayant moins de 14 ans	321	296	328	17
Filles ayant moins de 14 ans	327	264	332	26
Garçons entre 14 et 17 ans	766	743	764	43
Filles entre 14 et 17 ans	1471	1474	1660	133
Hommes	462	391	505	94
Femmes	382	401	485	65
TOTAUX	3729	3569	4.074	378

Ces chiffres, bien qu'étant vieux de presque 50 ans, peuvent donner du grain à moudre pour les chercheurs tels que nous, mais ce ne sont pas des preuves formelles comme celle du cas décrit en détail plus tôt. Le lecteur aura noté que le nombre de jeunes filles entre 14 et 17 ans (133) est très élevé, et que celui des hommes (94) dépasse celui des femmes (65).

Ce qui veut dire que les disparitions inexplicables et inexpliquées comme celles des militaires citées auparavant, avec ou sans traces paranormales, sont rangées systématiquement par les services de police (et des autorités) dans les assassinats, les kidnappings, les fugues, les gens qui fuient la justice ou une famille, et autres explications plus ou moins sérieuses qui commencent par ''***Il se pourrait que***''. Posez la question innocemment à n'importe quel journaliste, il vous fournira

au moins cinq ou six raisons supplémentaires à celles que nous avons citées. Posez-là à n'importe quel scientifique rationaliste, il pourra aussi rajouter à la liste (*avec la condescendance qui lui sied d'adopter en la circonstance, et un petit sourire narquois sur les lèvres*) d'autres raisons empruntées à la psychologie, à la sociologie, et à diverses branches de la psychiatrie.

Nous avons eu vent de disparitions inexpliquées et inexplicables d'individus, y compris des familles entières aux États-Unis, il y a plusieurs années, mais nous n'avons obtenu aucune information émanant de la presse écrite américaine sur de pareils incidents, comme si les autorités avaient imposé une censure dessus. Il s'agissait, en l'occurrence, de confidences émanant de chercheurs très sérieux, mais uniquement des paroles, pas d'écrits fiables précis. Dès lors ces informations sont invérifiables et inexploitables.

Quoi qu'il en soit, nul ne saura jamais sur quelle échelle sont pratiquées les disparitions paranormales d'êtres humains, ni surtout quel sort leur a été réservé aux victimes par leurs bien étranges ravisseurs.

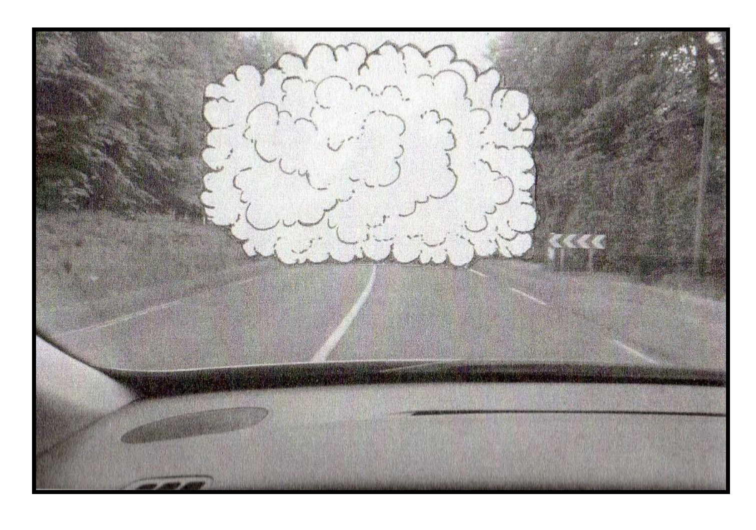
Mais, que le lecteur se souvienne surtout de cela : ***dès lors que nous avons prouvé qu'au moins un cas décrit en détail dans ce texte était hautement paranormal, cela signifie que bien d'autres peuvent l'avoir été également.***

Disparitions de voitures avec passagers.

Dans l'un de nos livres, nous avions signalé quatre cas de ce genre, le premier au Japon le 19/11/1963, les deux suivants en France, le 4/12/1979 et en Septembre 1981 (jour non connu), et le quatrième en Allemagne Fédérale (témoin français), le 14 octobre 1987. Un autre cas a été publié dans un N° de LDLN en 2015. Il est résumé ci-dessous :

« Mr. G. R. ne cite que l'année: 1994, et pas l'heure non plus. Lieu : sud du département de l'Eure, au Nord de Rugles.

« Il roule en 205 Peugeot sur la D.830, entre La Neuve - Lyre et Rugles. Un Citroën CX bleu turquoise le double, dans laquelle se trouve une femme au volant et un jeune garçon à l'arrière. Puis lorsque cette CX se trouve à 30/40 m devant M. G. R., '"*un énorme nuage de couleur blanche"* enveloppe la CX. Il fait de 8 à 10 m de haut. M. G. R. entre à son tour dans le nuage, en sort et constate que la CX a disparu. Pour plus de détails voir notre source. (LDLN n°421, pp. 34-35 – Illustration G.R. ci-dessous).



Références :

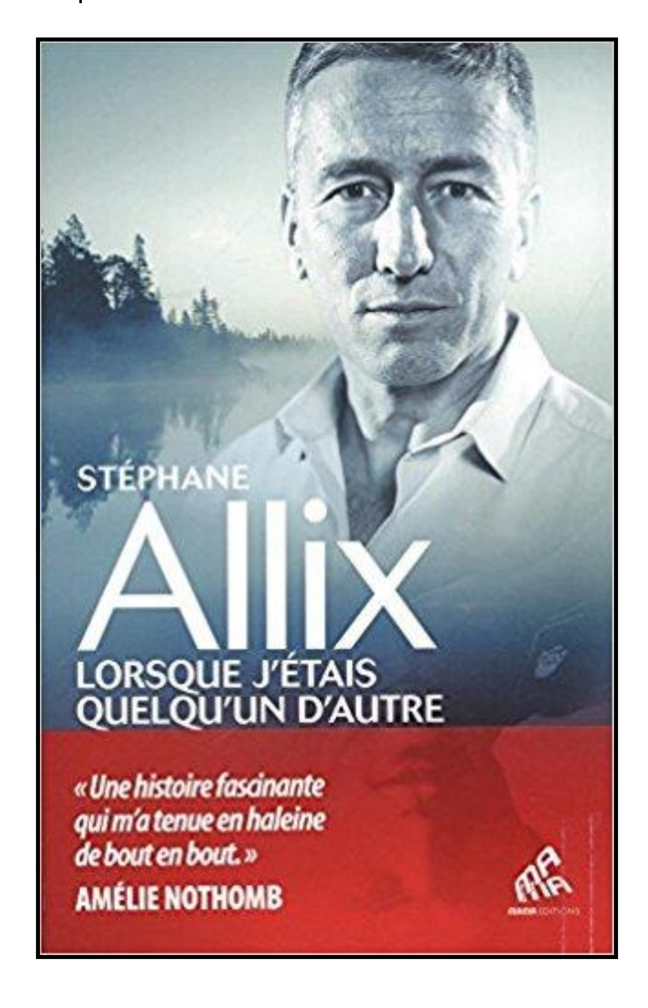
(1) Katharine Briggs, Encyclopedia of Fairies, Pantheon Books, New York, 1976.
(2) Paul Begg,Into Thin Air : People Who Disappear, David & Charles, Newton Abbott, 1979, UK.
(3) Charles Fort, Wild Talents, Claude H. Kendall, New York ,1932.

(4) Gian J. Quasar, Into the Bermuda Triangle, McGraw Hill Compagnies, New York, 2004.
(5) Charles Fort,The Complete Books of Charles Fort, Dover Publications Inc., New York, 1974.USA.
(6) Jenny Randles et Peter Hough, Death by Supernatural Causes ? Grafton Books, Londres, 1988.
(7) Éloïse Mozzani, Le Livre des Superstitions, Robert Laffont, Bouquins, 1995.
(8) Paul Sébillot, Le Ciel, la Nuit, et les Esprits de la Nature, éditions IMAGO, Paris, 1989.
(9) Paul Sébillot, Mythologie et folklore de Bretagne, Terres de Brume Editions, Rennes, 1995.
(10) J. Michell et R. Rickard, Anthologie des Phénomènes Bizarres, Étranges, et Inexpliqués, P. Belfond, Paris, 1980.
(11) Robert de la Croix, Histoire secrète des océans, éditions L'Ancre de Marine, Saint-Malo, 1998.
(12) Jean Sider, OVNIS : Créateurs de l'humanité, éditions JMG, Asnières, 2005 (pp. 239-243)

III – Ca vient de sortir

Stéphane Allix, point d'appui solide pour la Divulgation :

Partir à la découverte de soi-même peut mener sur d'étranges chemins... Pour se ressourcer et faire le point sur sa vie, Stéphane Allix entame une retraite en forêt. Il ignore qu'il va se confronter à l'impensable. Lors d'une méditation, une vision s'impose à lui : un soldat de la Seconde Guerre mondiale meurt, touché à la gorge. Le nom de cet homme et d'autres informations lui parviennent également en pensée. L'expérience est extrêmement troublante. Pourquoi ressent-il une telle intimité avec ce personnage ? Obnubilé par la puissance de cette vision, il se lance dans une enquête minutieuse et découvre avec stupeur que ce soldat a réellement existé. Commence alors une aventure bouleversante. Les questions existentielles qui se bousculent en lui depuis toujours vont-elles enfin trouver une explication ?



David Jacobs - Le plan extraterrestre pour contrôler l'humanité :

« Ils marchent parmi nous explique pourquoi les ovnis extraterrestres sont là, qui est à bord de ces objets, et quels sont leurs agissements. Dire que les preuves recueillies des personnes que David Jacobs a interviewées attestent que ces extraterrestres ne sont pas bien intentionnés n'est qu'un euphémisme… Si beaucoup prêtent attention aux preuves contenues dans ce livre, nous serons peut-être capables d'éviter le désastre annoncé ».

Don C. Donderi, enseignant en psychologie Mc Gill Univerity, Montréal, auteur de UFOs, Ets and Alien Abductions : « David Jacobs a écrit un livre d'une extrême importance sur les abductés et la signification des abductions »

Ron Westrum, professeur émérite de sociologie, Eastern Michigan University : « David Jacobs a derrière lui toute une carrière de professeur d'histoire contemporaine dans une prestigieuse université… Il appuie ses thèses sur une quantité impressionnante de preuves ».

Thomas E. Bullard, membre du comité directeur du Center for UFO Studies (CUFOS) et du Fund for UFO Research (FUFOR), auteur de UFO Abductions : The Measure of A Mystery.



Corrado Malanga - Les Ovnis de l'Esprit, traduit de l'italien par Stéphanie Girardot :

« Nous avions besoin des extraterrestres pour comprendre quelque chose que nous ne voulions et ne pouvions pas voir. L'expérience de l'abduction avait été choisie par notre Conscience pour que nous puissions comprendre à travers elle cette part de nous que nous n'avions pas eu la possibilité de voir. C'était nous La Création, c'était nous les créateurs de tout, même de la part extraterrestre de nous-mêmes. » Corrado Malanga.

Les Ovnis de l'esprit est le compte rendu fidèle des séances d'hypnose régressive de l'abducté Valerio Lonzi. Ce livre retrace les étapes de la recherche de Corrado Malanga, ses difficultés et ses succès, ses incroyables découvertes et les bouleversantes révélations issues du travail de récupération des souvenirs enfouis dans la mémoire de Lonzi. Dans un crescendo émotionnel,

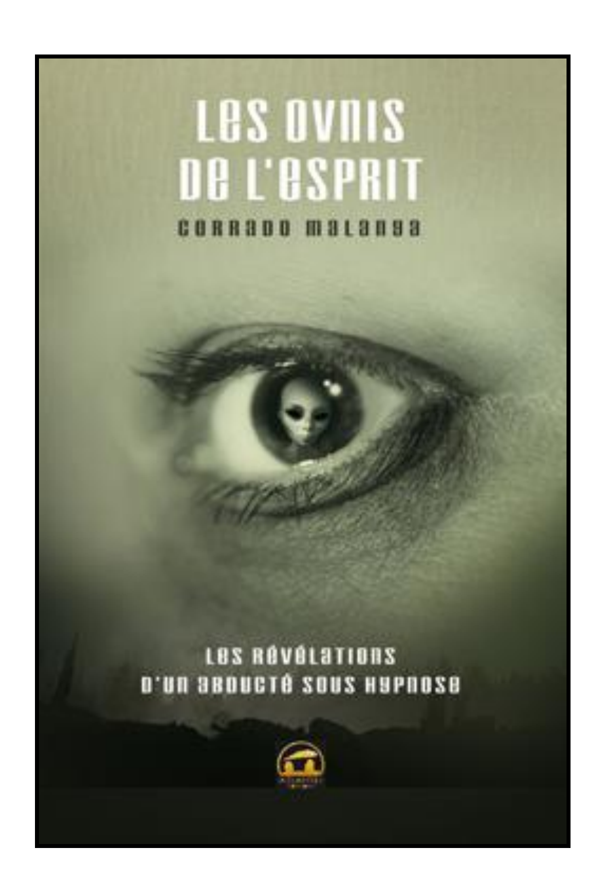
cette œuvre constitue un des témoignages les plus soignés du phénomène des abductions extraterrestres et du vécu profond des '''*répéteurs*'', ces personnes sujettes de manière répétée à des enlèvements extraterrestres. Ce livre regroupe la totalité du travail effectué sur un abducté italien.

@Christel Seval :

Communiqué, Editions Atlante :

« Chers lecteurs, je voudrais d'abord vous parler de quelque chose d'important :

Il y a deux thématiques dans nos éditions : spiritualité et ufologie, les ovnis et le phénomène extraterrestre. Les deux communautés de lecteurs se boudent, je le vois bien, les uns pensant que l'autre thématique ne les intéresse pas du tout et réciproquement. C'est une grande erreur, pour moi il s'agit de la même chose ! Pensez vous que les extraterrestres très évolués ne visitent pas l'astral et les mondes spirituels ? Pensez-vous que nous nous réincarnons seulement sur Terre et jamais sur une autre planète ? Pensez-vous que des entités spirituelles nous viennent en aide, nous guident parfois, mais jamais les extraterrestres ? Les extraterrestres sont des entités qui habitent ou peuvent intervenir dans notre continuum tridimensionnel. Les anges sont des extraterrestres également peut-on dire lorsqu'ils interviennent. Les travaux de Dolores Cannon ont permis d'y voir beaucoup plus clair sur la réalité du multivers qui nous entoure dans toutes ses dimensions, mais il reste beaucoup de zones d'ombre et l'esprit humain est comme cela, de vouloir en permanence comprendre... »



IV - Détection d'une grande cavité inconnue au cœur de Pyramide de Khéops

@Michel Turco :

Une cavité aussi volumineuse qu'un avion de ligne

https://www.ouest-france.fr/monde/egypte/pyramide-de-kheops-decouverte-d-une-cavite-aussi-volumineuse-qu-un-avion-de-ligne-5353944

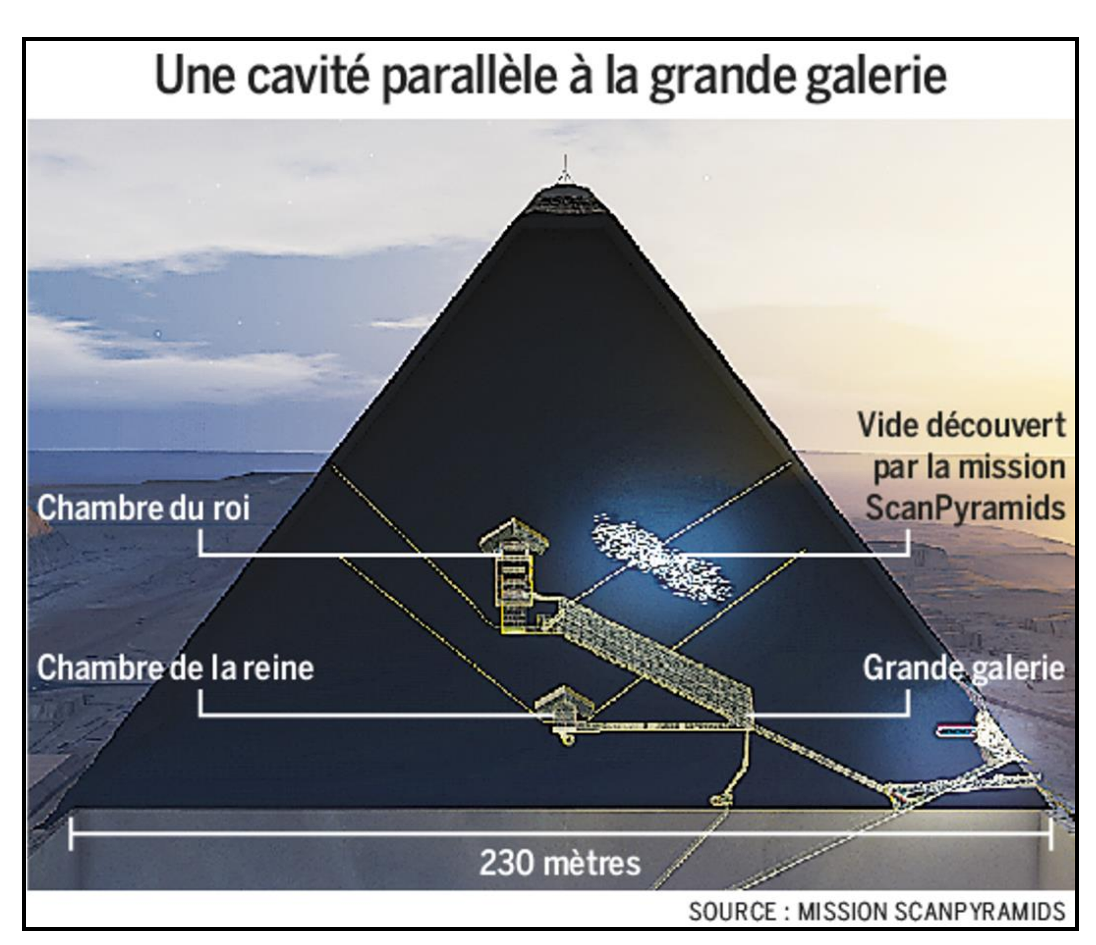
@Jean Claude Venturini :

Je viens juste de lire l'article du Monde sur son site Internet :

http://www.lemonde.fr/archeologie/article/2017/11/02/detection-d-une-grande-cavite-inconnue-au-c-ur-de-la-pyramide-de-kheops_5209258_1650751.html

« Une équipe internationale annonce avoir repéré un espace vide long d'une trentaine de mètres au sein de la plus grande des pyramides de Gizeh. Le but est mobiliser des technologies non invasives et non destructives issues de la physique fondamentale pour mieux comprendre les pyramides d'Egypte en général et scanner la grande pyramide en particulier. Faire, en quelque sorte, passer une radiographie à ce monument hors normes dont les côtés mesurent 230 mètres à leur base, pour une hauteur de 139 mètres. Les résultats de ces deux années de mesures sont présentés jeudi 2 novembre dans la revue Nature et ils recèlent une surprise de taille : la présence d'une importante cavité au cœur de la pyramide.

Pour sonder la pyramide sans y percer le moindre trou, on a fait appel à trois équipes de ''*muographes*'', deux japonaises et une française. Tout comme les photographes recueillent les photons, les grains de lumière, les ''*muographes*'' sont les physiciens qui exploitent les propriétés d'un autre genre de particules, les muons. Aussi appelés ''*électrons lourds*'' en raison de leur charge électrique négative, ils naissent dans les cascades de particules que provoquent les collisions continuelles entre les rayons cosmiques venus de l'espace et les atomes de la haute atmosphère. »



@Gérard Deforge :

Si l'on accorde quelque crédit aux publications en cours sur le Bucegi, on n'en a pas fini des découvertes surprenantes dans la pyramide de Kéops et de ses liens avec d'autres sites extraordinaires de la planète, par des voies souterraines et très particulières.

Une nouvelle ère de découvertes et de connaissances est en train de naître.

@Gilles Lorant :

Il ne faut pas aller trop vite dans l'interprétation des faits dans la direction des souhaits : une cavité nouvelle ne signifie pas forcément la mise à jour d'une caverne d'Ali Baba de l'étrange dans le sens ''*archives d'une civilisation précédente aussi développée que la nôtre ou plus*''.

Accroissement de la connaissance, oui, mais plus probablement au sens de l'Egyptologie académique que hermétique du moins dans la diffusion grand public qui en sera d'abord faite. Presque par définition : l'hermétisme ne se laisse pas pénétrer par tout le monde à moins, comme tu le dis, d'une nouvelle ère résolument engagée or elle ne fait que débuter.

Il suffit de voir les tâtonnements d'interprétations officielles, d'ailleurs fort discrètes, concernant le Bucegi : il n'existe qu'une source non falsifiable, ce qui lui permet de faire passer tous les messages qu'elle veut et tu connais mon point de vue sur le tri à faire.

En ce qui concerne Kheops, une telle cavité est tout de même un rude coup aux thèses officielles qui ''*démontrent*'' qu'un tel vide ne permet pas la solidité du monument aussi longtemps avec des secousses sismiques. Or, les fissures internes des couloirs connus sont officiellement expliquées par des secousses sismiques, tandis que maintenant, c'est sûr, une grande salle cachée semble bien exister, à moins, plus étrange encore, que la matière à cet endroit soit étonnamment beaucoup moins dense que la pierre.

@Gérard Deforge :

Ce que j'ai écrit et qui a généré le commentaire présent de Gilles est à prendre comme une prophétie, que je m'autorise en fonction de mon âge avancé qui ne me permettra pas de connaître les développements que j'évoque. Donc je ne surenchérirai pas sur les remarques de Gilles. Chacun fera son profit, ou non, de ce que j'ai annoncé. Je ne puis rien ajouter.

V – Vivre sur Mars ?

@Jean Claude Venturini :

Un garçon affirme avoir vécu sur Mars ... (*il est interdit de copier l'article en question, nous vous recommandons donc de le lire sur le site en espérant qu'il soit sauvegardé - GC).*

http://www.parismatch.com/Actu/Insolite/Un-Alien-sur-Terre-Ce-garcon-affirme-avoir-vecu-sur-Mars-1387832

Néanmoins sans plagiat on peut écrire dans ce résumé succinct que le jeune Borisk possède une intelligence supérieure qui interpelle les autorités scientifiques depuis son plus jeune âge. Aujourd'hui âgé d'une vingtaine d'années, il aurait appris entre autres phénomènes à lire lorsqu'il avait à peine un an, a su écrire très tôt disposant d'une mémoire supérieure, révélant un secret caché dans le Grand Sphinx égyptien.

@Gilles Lorant :

Sapristoche, un collègue : je vais souvent côtoyer un astre tout seul, et même pas besoin de vaisseau, étant souvent dans la Lune ; et l'éternel Sphinx, à l'oreille cassée, comme la statuette dans Tintin ? Bien curieux tout çà de la part d'un gamin… merci Jean Claude.

@Gérard Deforge :

Cette information est vraiment extraordinaire. D'autant que deux chercheurs avaient publié leurs travaux dans un article que j'avais résumé et qui avait été publié je crois sur le site d'Ovni Paris dans la rubrique "*Presse*", à savoir que leurs recherches concluaient que deux catastrophes nucléaires avaient ravagé cette planète, il y a très longtemps.

@Gilles Lorant :

D'accord, je l'avais écrit aussi d'ailleurs à partir de mes propres expériences, à une époque où je m'embarrassais encore de beaucoup de précautions pour annoncer ce qui heurte les acquis. C'est sans doute ce qui manquait à Guy le barde dernièrement et je comprends cela, d'où mon ''*mea culpa*'' puisque j'avais par contre répondu à Jean Claude avec plus d'objectivité.

L'article ne mentionne aucune info d'ordre psychologique et c'est à mon avis discutable. Parce qu'un gamin mytho ou qui a tout simplement besoin de s'imaginer des petites histoires puis se prendre au jeu en les confrontant comme des vérités au monde des adultes, çà existe. Une manière comme une autre de s'affirmer, gamins et ados ne font pas tellement la différence, s'ils n'en ont pas assez l'occasion au travers de réussites perso pour se construire.

Là encore, mon idée peut paraître ''*tirée par les cheveux*'', mais parler de ce genre de trucs à un psy pour enfants pour s'informer est très enrichissant, pas mal de parents le savent. Maintenant les gamins pianotent avec Internet et ce qui est dit dans l'article s'y trouve, tandis que ce qui n'y est pas reste flou dans les annonces du gamin.

Or, s'il a conservé la mémoire de son passé, alors je suis formel : il est très peu probable qu'il en ait oublié les événements marquants, même les plus petits détails ! Je ne dis pas que c'est du baratin de sa part, seulement qu'il faudrait une investigation bien plus poussée pour en avoir le coeur net.

@Georges Metz :

A comparer avec ce que raconte cet enfant russe à propos du Sphinx:

https://www.mondenouveau.fr/enigmes-la-grande-pyramide-et-le-sphinx-partie-2/

« … que disent les sources "*psychiques*" ou "*paranormales*" à propos de la Grande Pyramide et du Sphinx ? C'est à cette question que répond le texte… il est affirmé que la Grande Pyramide ne serait pas le tombeau de quelque illustre personnage, en l'occurrence Kheops, Il s'agirait d'un monument destiné à conserver certaines connaissances pour l'instruction des gens…des événements futurs, par rapport à la construction de la pyramide, seraient inscrits dans les stratifications de la maçonnerie, la couleur des pierres, la direction dans laquelle tourne les couloirs… »

VI - Jacques Vallée – Un hérétique parmi les hérétiques

@Michel Turco :

Vidéo sur Jacques Vallée mise en ligne le 8 novembre 2017

https://www.youtube.com/watch?v=PKENmYhaqMY

Un hérétique parmi les scientifiques, lui qui s'est penché vers un domaine d'étude honni par ses pairs scientifiques. Honni également par quelques uns de ses pairs ufologues, lui qui a remis en question le dogme des astronautes extraterrestres pilotes d'Ovnis. Jacques Vallée, penseur original, est demeuré fidèle à ses valeurs et ses convictions, il a tout risqué, c'est ce qui fait de lui, un penseur hors matrice.

@Gilles Lorant :

Hummm… que ça sent bon la clarté d'analyse.

« *Rencontrer le projectionniste* » ? Pour avoir un échantillon, pas besoin d'attendre la soucoupe. Il y a des individus autour de nous qui ne sont pas tout à fait d'ici, je l'ai écrit et n'en démord pas jusqu'à preuve du contraire.

On peut même se mettre à leur service parce qu'ils ont besoin de nous ; j'aide des ''*paumés*'', mais tous ne le sont pas autant qu'il parait au sens commun !
C'est une affaire d'humilité et d'empathie, du moins tant qu'on n'est pas contraints et forcés, mais çà c'est une autre histoire.

Il est temps de le dire, parce que comme je l'écrivais, un peu trop tôt, à défaut de pouvoir changer l'homme pour que le monde tourne plus rond, il est possible de l'inciter par mimétisme. Mais pour cela, il lui faut l'exemple d'autres hommes au quotidien, même s'il ne s'agit pas tout à fait d'hommes.

L'effraction n'est alors pas du côté où le pense Jacques, de mon point de vue, ce sont nos sociétés qui sont infiltrées, et les esprits aiguisés comme Jacques devraient s'en rendre compte bientôt. J'imagine d'ici les réactions du quidam moyen : « *Quoi, mais c'est une invasion, un ethnocide déguisé, une guerre hypocrite et patati et patata…* »

Si on veut, chacun pouvant interpréter les événements selon son propre mental, mais en attendant nous détruisons allègrement tout ce qui nous entoure. Après tout, les tenants de théories telles que « les anciens astronautes » répètent à l'envie que nous sommes probablement le résultat de manipulations antérieures à l'époques où les ''*dieux*'' vivaient parmi nous.

Maintenant qu'ils ne sont plus là, nous aurions la liberté de foutre le bordel ? Eh bien ils reviennent mais de manière plus discrète, sans détruire justement les équilibres, sans nous demander la permission, pourquoi le feraient-ils ? C'est tout.

Il faut remonter la hiérarchie bien au-delà du projectionniste, un relais, pour connaître le pourquoi du comment du cinéma, les acteurs, le réalisateur, le producteur, l'économie, le marché, le développement technologique. Eh bien dans cette partie du phénomène ovnien, c'est la même chose : il s'agit d'une organisation complexe dans un contexte très élargi par rapport à l'évènement vécu d'un contacté.

Et qu'on ne me dise pas qu'elle relève d'un autoritarisme honteux quand on jette un œil sur tous les excès des gens de pouvoir : notre humanité actuelle n'a guère de leçons à donner. Cependant, dans le phénomène, les intentions les plus bienveillantes ne sont pas au niveau des relais mais de ceux qui ne viennent pas directement sur notre terrain, leur ''*vibrations*'' sont incompatibles avec notre degrés de développement ou notre actuel capacité de compréhension.

Un parc zoologique avec des visiteurs, des soigneurs, vétérinaires et gestionnaires, voilà ''*notre*'' Terre, un espace en fait plus prêté que notre propriété, je vous dis. C'est vrai qu'il y a des soigneurs et vétérinaires aux manières brutales, mais leur fonction est au service d'une cause plus noble que d'embêter les animaux : la pérennité des espèces.

Or, nous mettons nous-mêmes la nôtre en danger, sans parler de nos comportements primaires dès qu'il s'agit de tolérance vis-à-vis d'un nouveau pensionnaire, d'où aussi la précaution de discrétion du phénomène. En tout cas c'est maintenant ma façon de voir et pourtant j'en ai bavé à plusieurs niveaux aussi pour en arriver là…

Mais, bon, il s'agit peut-être d'un conditionnement… chacun est libre d'en penser ce qu'il veut !

@Gérard Deforge :

Jacques Vallée, de part son aura scientifique initiale, restera le chef de fil de la recherche fondamentale ouverte, dans ce domaine si particulier. Je veux dire par là qu'à sa suite, d'autres pointures de la science, particulièrement aux USA, se sont massivement investies dans cette recherche. La médiatisation actuelle et devenue sérieuse sur ce sujet se place dans le prolongement de cette ouverture vers des au-delà certainement variés et prometteurs de nouvelles découvertes. Dans ce sens, en France, Stéphane Allix représente un point d'appui très solide pour la divulgation de cette recherche fondamentale. Des scientifiques comme Jean Pierre Petit ont réalisé et réalisent des travaux remarquables. Mais le statut respecté de Stéphane Allix en tant que journaliste d'investigation reconnu et estimé par ses pairs permet une divulgation et un partage élargis des travaux par des chercheurs qui, sans ces têtes de pont, n'auraient pas eu la possibilité de publier leurs réflexions et travaux. Je pense particulièrement à des universitaires comme Philippe Solal, par exemple, ou des chercheurs comme Philippe Guillemant.

@Gilles Lorant :

Oui, du ''*beau monde*'' à la manœuvre, c'est réjouissant parce qu'encourageant en deuxième étape : reconnaître les principales caractéristiques du phénomène. La première était de reconnaître son existence, la troisième sera d'en évaluer les buts, mais je ne pense pas qu'il s'agira alors des mêmes personnes.

Le delta entre l'hypothèse la plus probable, début de la troisième étape, et le moment où les populations s'en rendront compte elles-mêmes risque d'être court : c'est pour bientôt. Maintenant que Guy Loterre a montré sur sa page Facebook la parution d'un nouveau bouquin ''*Ils marchent…*'', vers je ne sais plus quoi, je peux le dire maintenant ouvertement sans trahir.

La troisième génération est au point et quelques-uns, positionnés dans des gouvernements, seront prochainement, trois le sont déjà, au sommet d'états ayant un rôle important à jouer. Il me parait probable que le coup d'envoi du changement sera autour de 2020… vous verrez bien ce qu'il en sera vraiment, en espérant que vous aurez oublié si je me trompe.

Je vous laisse avant de finir au bûcher où de rendre furieux Guy le barde breton.

(Ah là, là ! Ce Gilles qui n'est pas de Montmorency Laval, dit de Rais, mais fumant la pipe, il risquerait de brûler sa ''Barbe Bleue'' s'il en avait une, veut me faire passer pour un croquemitaine ! De plus, d'ici l'an 2020, je risque d'aller dans ma résidence définitive sise en Forêt de Brocéliande parmi mes ancêtres, du Clan des Coat ar Roc'h, an Noz, Conveau, Forn, Ascorn, Nevenez, rescapés de la bataille de Dyrham Deorham contre les Angles et Saxons en l'an 577, avant leur migration en Armorique, et boire le contenu du chaudron de l'immortalité loin du pouvoir destructeur d'Esus, mais près de la fécondité créatrice de la grande Déesse Mère, axe primordial autour duquel s'ordonnera mon appartenance à l'universel… Univers ! Alors, Gilles, hérétique parmi les hérétiques, aidé de son violon, chantera mes colères pour le bien et regrettera tout comme moi, absent, notre Amitié sans craindre le danger de finir sur un bûcher comme à Montségur sur celui du Prat aux Cramats par l'action criminelle d'un des barons de Monfort et de son âme damnée l'archevêque de Narbonne, Pierre Amiel, sur ordre du premier roi capétien, Louis VIII Capet dit le Lion dont son descendant dernier roi Capet en aurait perdu la tête en Parisis après avoir vu un… Ovni ? Hé ! Hé ! Qui sait ? - GC).



VII – Un astéroïde curieux (Science Post – Espace)

@**Charles Provost :** Trouvé sur le Net

« L'astéroïde Oumuamua est mystérieux par sa forme longiligne, souvent comparée à celle d'un cigare. Il est le tout premier observé en provenance d'un autre système. Mais pourrait-il s'agir d'une sonde interstellaire dotée d'une super I.A. ? Des scientifiques du centre de recherches sur la vie extraterrestre, le Seti, cherchent vraisemblablement à le savoir. »

http://sciencepost.fr/2017/11/lasteroide-oumuamua-pourrait-etre-sonde-interstellaire-seti-enquete/

Ce mystérieux objet rocheux à la forme d'un cigare a été observé au sein de notre Système solaire, détecté en octobre dernier. Ce lundi 20 novembre 2017, des astronomes confirmaient qu'il s'agissait d'un astéroïde, baptisé Oumuamua, qui ne s'est pas formé dans notre système comme tous ceux qui avaient été observés jusque-là, mais bel et bien en dehors de celui-ci.
Toutefois, sa forme si particulière ne ressemble à aucun des astéroïdes observés jusque-là et même si son origine est extra stellaire, cela n'explique pas vraiment cette forme longiligne.

D'ailleurs, les astrophysiciens non plus ne l'expliquent pas. Pourrait-il alors s'agir d'une sonde interstellaire ou encore d'une machine dotée d'une super I.A. ?



Pour le savoir, les membres du programme Seti (Search for Extra-Terrestrial Intelligence) ont décidé d'écouter l'astéroïde Oumuamua avec l'Allen Telescope Array (ATA), un observatoire composé d'un champ de 42 antennes. L'information est révélée par l'astronome américain Franck Marchis, membre du Seti Institute, sur sa page Facebook professionnelle.

Il y partage également un article posté sur le site de Centauri Dreams dans lequel Jill Tarter, célèbre astronome américaine et directrice du centre de recherches du Seti Institute, confirme l'orientation de certaines des antennes en direction de l'astéroïde. Il s'agit là de tenter d'intercepter un signal dans la fameuse bande 1,1-1,9 GHz, où se trouve la raie à 21 centimètres de l'hydrogène : une bande que l'on pense privilégiée pour la communication interstellaire. Les premières analyses de ces écoutes seraient actuellement en cours et l'on pourrait en savoir plus prochainement.

Mais finalement, ''a*ucun signal n'aurait été détecté''*, a indiqué jeudi l'un des responsables du projet Breakthrough Listen, ajoutant que ''*l'analyse ne serait pas encore terminée*''. Oumuamua n'est donc probablement qu'un astéroïde éjecté de son étoile hôte suite à un événement chaotique survenu il y a des milliards d'années, note à l'AFP Andrew Siemion, de l'Université de Californie à Berkeley. « *Il se serait donc retrouvé dans notre système solaire par hasard* ».

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2017

